



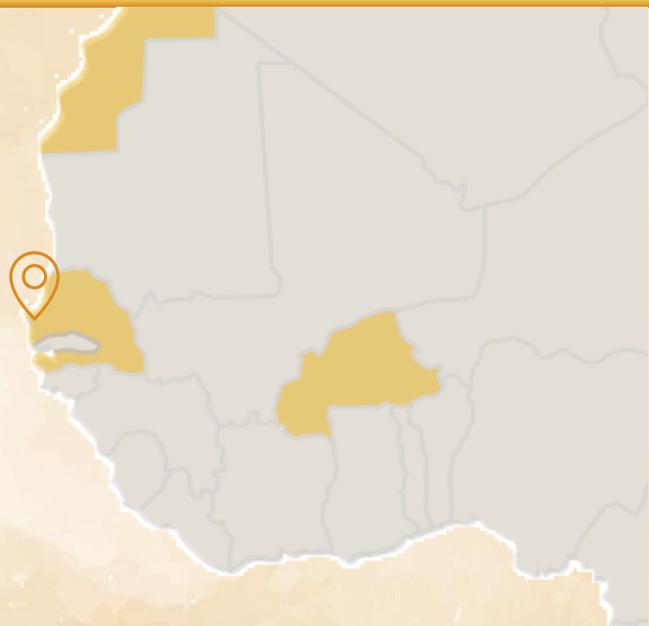
L'union des collectivités de Tattaguine

La mission de l'union des collectivités de Tattaguine est de renforcer l'autosuffisance alimentaire à travers le renforcement des capacités des communautés locales dans la gouvernance durable de leurs ressources naturelles et des exploitations familiales.

Carte

Situé dans la région de Fatick, à 150 km au sud-est de Dakar, l'arrondissement de Tattaguine est composé de trois communes. Regroupant près de 100 000 habitants, 47% de sa population a moins de 15 ans. Cette zone fait partie du bassin arachidier du Sénégal. La subvention de l'arachide par l'État des années 1960 a entraîné une forte pression sur les ressources naturelles, entraînant une importante dégradation des sols et une baisse de la fertilité.

L'agriculture dans la zone est pratiquée par 90% des ménages. 27% des terres de la superficie régionale sont salées (tannes), constituant une contrainte majeure pour le développement du secteur. De plus, la région est dépendante d'une pluviométrie très variable (entre 300 à 650 mm/an).



Contexte



Face à la situation climatique préoccupante, les populations s'orientent vers le maraîchage, l'arboriculture et la riziculture dans les bas-fonds. Elles ont mis en place une structure organisationnelle, l'union des collectivités locale de Tattaguine, qui est fortement engagée dans le développement rural pour lutter contre les contraintes et changements de la région.



Description

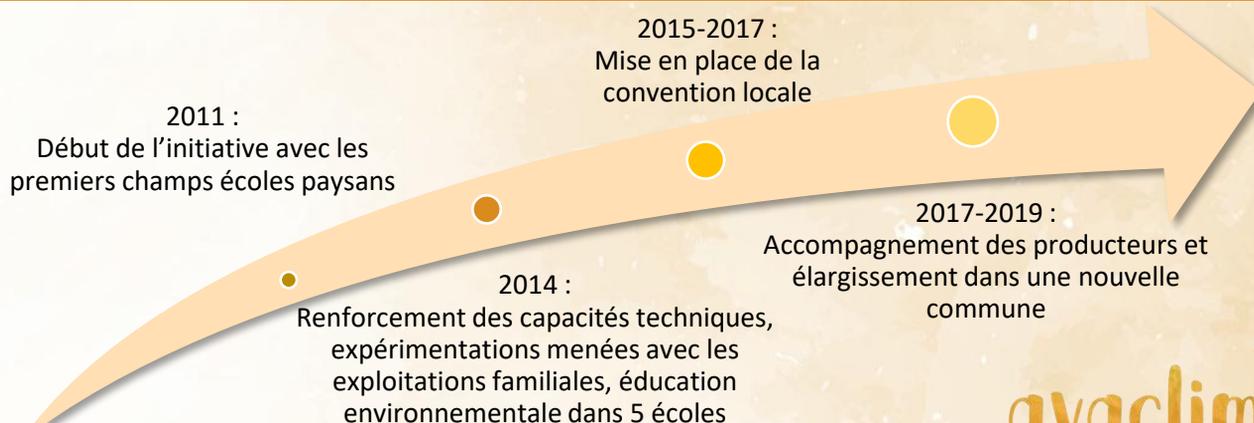
L'initiative a démarré en 2011 pour renforcer l'autosuffisance alimentaire de la région. Des activités se sont développées pour renforcer la **résilience des jeunes** de la communauté face aux changements climatiques et à la dégradation des sols par :

- **Une éducation environnementale** : depuis 2014, les programmes d'éducation environnementale de deux écoles élémentaires sont renforcés par des structures compétentes, un jardin scolaire a été créé et des activités de sensibilisations sont organisées sur le compostage, le reboisement, etc. Elle sont associées à un suivi auprès des familles des enfants pour une application concrète des enseignements.
- **Un reverdissement des agroécosystèmes** : des formations ont été organisées sur la Régénération Naturelle Assistée (RNA) pendant 3 ans, formant près de 530 personnes. Par cela, 658 ha sont maintenant gérés en RNA, répartis sur 18 villages.
- **Une gestion locale des ressources naturelles** : en 2015, une convention pour une gestion durable des ressources naturelles est mise en place, mobilisant 27 villages dans les 2 communes. Une sensibilisation sur la réforme foncière fût organisée et des animateurs locaux furent formés pour assister les producteurs dans leurs demandes foncières.

D'autres activités ont été organisées pour renforcer l'économie des ménages par :

- **Une diversification des activités de production agroécologique** : 530 producteurs ont été accompagnés depuis 2017 pour se former à l'agroécologie et planter 4000 arbres fruitiers et 1500 arbres fertilitaires.

Dates-clés





Résultats et bénéfices



Deux conventions locales ont été mises en place dans les communes de Diouroup et Tattaguine, regroupant 27 villages. Ce sont 609 personnes qui ont participé à l'élaboration de la convention de Tattaguine.



L'adoption des pratiques agroécologiques a eu un impact majeur sur les rendements de mil (+17% chez les bénéficiaires), de niébé (+19%) et dans une moindre mesure d'arachide (+4%). L'effet combiné de ces pratiques répétées pendant plusieurs années d'affilées est encore plus appréciable. La parcelle qui a le meilleur niveau d'intégration de ces pratiques depuis 3 ans a enregistré en 2016 un rendement de 2 890 kg/ha de mil, soit près de 4 fois le rendement moyen des 66 parcelles enquêtées.

L'éducation environnementale a porté ses fruits, les enfants sont sensibilisés et participent à la transmission du savoir dans leur famille. Une enquête a été menée auprès de 157 parents d'élèves montrant que plus de 77% des 1500 élèves sensibilisés participent au tri des déchets dans leur maison et que 84% participent au reboisement de leur village.



Après 3 ans de protection des sols, les effets de la RNA sont déjà visibles, comme le retour d'espèces fertilitaires et une multiplication d'espèces dans les champs ainsi que de leur densité. De plus, le taux de régénération dans les espaces RNA est supérieur à la moyenne de la région. L'étude réalisée avec l'appui de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) et de AgroParisTech en 2017 a montré qu'en l'espace de deux ans seulement : i. la densité d'arbres (jeunes et adultes) est deux fois plus élevée dans les bandes en RNA (en moyenne 35 pieds/ha) que dans les autres types d'occupation des sols (autour de 10 pieds/ha) ; ii. le taux de régénération dans les bandes en RNA (59%) est supérieur à la moyenne du terroir (48%).

Après plusieurs années consacrées au reboisement avec des résultats mitigés, l'ensemble des acteurs de la communauté s'est mobilisé pour mettre en place des conventions locales de gestion durable des ressources naturelles à l'échelle de 2 communes : Diouroup et Tattaguine. Ces conventions ont permis de réduire la pression sur les ressources naturelles grâce aux 27 comités de veille qui ont été mis en place dans les villages.



Leçons apprises et alignement avec les principes FAO



Résilience

La comparaison et la modélisation de différents systèmes de production a permis de mettre en évidence l'effet positif sur le revenu agricole de ceux qui intègrent davantage les principes de l'agroécologie. Ces effets positifs renforcent la résilience climatique des communautés paysannes à travers l'augmentation de la fertilité des terres et des rendements.



Diversité

Les principales cultures sont le mil et l'arachide dans la zone, avec 10 à 15% des ménages qui cultivent des légumes car l'accès à l'eau douce reste problématique. Conscient des limites de la disponibilité de l'aliment de bétail, les producteurs augmentent les cultures fourragères et les espaces publics de pâturage sont mieux protégés.



Co-création & partage de connaissance

Les comités villageois de l'initiative animent le projet de la zone. La démarche est basée sur une approche de recherche participative qui permet d'encourager et de stimuler la recherche paysanne, notamment via les champs-école-paysans. Elle intègre des acteurs aussi dans une démarche appelée « approche-village » qui rassemble les catégories sociales pour mener des diagnostics, échanger sur la mise en place d'expérimentations, partager et analyser les résultats de ces initiatives.



Synergies

La diversification des activités développées dans les exploitations familiales avec une intégration de l'élevage et de l'agroforesterie, renforce la synergie autour des agroécosystèmes en améliorant notamment la fertilité des terres.



Recyclage

Le recyclage des matières organiques a réduit les apports externes et a amené une meilleure gestion des résidus des récoltes par le paillage. Le dispositif de tri et de collecte des déchets mis en place dans la commune de Diourouf facilite le recyclage des matières organiques produites au niveau des ménages et du marché. Ces ordures triées sont réinvesties dans les parcelles agroécologiques.



Valeurs humaines & sociales

L'initiative a permis de faire face aux inégalités sociales. Les femmes ont reçu des formations, leur permettant d'avoir plus de considération dans les instances de décision et de participer au dialogue communal en prenant la parole en public. L'initiative a également permis de revaloriser des pratiques ancestrales, notamment la conservation et les échanges de semences paysannes.



Culture & traditions alimentaires

Les rites culturels sont respectés pendant les périodes de semis de précampagne. Plusieurs formations sont proposées sur les bonnes pratiques culinaires et les plantes nutritives (moringa), tout comme pour la transformation de l'arachide.



Efficacité

L'initiative a permis une adoption de pratiques agricoles saines et durables. Ainsi, l'intensification de pratiques telles que l'association mil-niébé, l'utilisation optimale de matière organique, la réintégration des arbres dans les agrosystèmes ont permis l'amélioration significative des rendements des producteurs.



Gouvernance responsable

Deux conventions locales de gestion durable des ressources naturelles ont été mises en place dans les communes de Diourouf et Tattaguine. Les 27 villages concernés ont établi leurs règles de gestion de manière consensuelle. Le respect des règles de ces conventions par les populations a permis de réduire la pression sur certaines ressources.



Economie circulaire et solidaire

La mise en place de caisses autogérées sous une approche villageoise, a permis d'installer une démocratie populaire. Les caisses arrivent à recouvrir et acheter de nouvelles semences et du matériel agricole pour les producteurs. Ce mode de fonctionnement les pousse vers une autonomisation.

Contact et bibliographie

Contact :

Alassane Ndiaye



louzndiay@yahoo.fr



+221 77.425.67.53

Laure Diallo



lor_brun@yahoo.fr



+221 77.441.53.10

Le projet Avaclim vise à créer les conditions nécessaires au déploiement de l'agroécologie dans les zones arides.

Pour plus d'informations : www.avaclim.org



Bibliographie :

1. Assemat A., 2017. Analyse-diagnostic d'une petite région agricole en pays Sérère au Sénégal. Projet CALAO, pour l'étude des impacts et conditions de développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest. Mémoire de Master AgroParisTech
2. Lorenz Bachmann et Sidy M. Seck, 2018. « Promouvoir l'agriculture saine et durable auprès des exploitations familiales, Voies durables pour un meilleur système alimentaire au Sénégal. », Etude MISEREOR
3. Ndeye Marième Diogo, 2018 : « Effet des pratiques agro écologiques sur le rendement du mil et les caractéristiques physico-chimiques du sol dans le Bassin arachidier au Sénégal », Mémoire de Master UCAD
4. Gora Mbaye, 2015 : Etude sur le flux de biomasse dans le terroir de Senghor, CIRAD
5. Enda Pronat, 2019 : Rapport d'activités annuel
6. DyTAES, 2020 : Document de contribution politique à la Transition Agroécologique au Sénégal.

Partenaires financiers :



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



Contact :
agroecologie@cariassociation.org



enda pronat
Contact :
pronat@endatiersmonde.org

Septembre 2020
Rédaction : Enda Pronat
Edition : CARI
Création : pikopiko.io
Crédit photo : Enda Pronat

